

Le Musée Bonnat de Bayonne*

(The Bonnat Museum in Bayonne)

Labrouche, Pierre

BIBLID [1136-6534 (1998) 11:7-24]

La collection que le peintre Léon Bonnat fit don à la ville de Bayonne et exposée dans le Musée qui porte son nom, comprend des peintures des époques les plus variées, des sculptures grecques et romaines, des vases égyptiens, des émaux, des bronzes et une remarquable collection de dessins anciens et modernes qui est une des plus belles d'Europe.

Léon Bonnat margolariak Baionako hiriri utzi zion bildumak, bere izeneko Museoan erakusten denak, hainbat garaitako pinturak, Grezia eta Erromako eskulturak, Egiptoko ontziak, esmalteak eta brontzeak biltzen ditu, bai eta marrazki bilduma bat ere, antzin aroko marrazkiak zein modernoak hartzen dituena eta Europako ederrenetako bat dena.

La colección que el pintor Léon Bonnat donó a la ciudad de Bayona, expuesta en el Museo que lleva su nombre, comprende pinturas de distintas épocas, esculturas griegas y romanas, vasijas egipcias, esmaltes, bronce y una colección de dibujos antiguos y modernos que es una de las más bellas de Europa.

* "Le Pays Basque" (publié sous le patronage de la Chambre de Commerce de Bayonne), Bordeaux et le Sud-Ouest, *Revue Economique Trimestrielle*, N° 4, 4e Trimestre 1949, p. 38-39.

C'est à un geste de gratitude et de reconnaissance que la Ville de Bayonne doit le très beau Musée dont elle s'enorgueillit à juste titre, puisque toutes les oeuvres d'art qu'elle renferme sont un don de Léon Bonnat. En effet, son apprentissage, ses débuts à l'École des Beaux-Arts, furent aidés, étayés par la Ville, qui ainsi contribua à lui rendre moins dures les heures de ses premières études, si pénibles parfois pour les artistes. Cela, il ne l'oublia jamais. A la fin d'une vie pleine de gloire et d'honneurs, ayant amassé, grâce à son grand talent, une collection d'incalculables trésors artistiques, il songea à tout ce qu'il devait à sa ville natale, et, pour l'en remercier, il fit don à l'Etat français de ses collections, à condition qu'elles ne quittent jamais Bayonne.

Collection insigne s'il en fût, car elle comprend des peintures des époques les plus diverses, des sculptures grecques et romaines, des vases égyptiens, des émaux, de magnifiques bronzes de Barye, enfin et surtout une remarquable collection de dessins anciens et modernes, qui compte parmi les quatre ou cinq plus belles d'Europe.

Le rez-de-chaussée est occupé par les sculptures, de très belles figures grecques, égyptiennes et romaines, une charmante série de Tanagra d'une grâce adorable, et surtout un ensemble de bronzes de Barye. Peu d'artistes ont réalisé dans cet art si ingrat, si difficile parfois, une pareille maîtrise; les panthères, jaguars, éléphants, tigres, lions, serpents, sont saisis par lui souvent au moment où ils capturent leur proie; la bête s'aplatit alors sur elle, lui enfonce ses crocs dans le dos ou dans la nuque. Les reins, les râbles, sont cambrés, les pattes ont saisi la victime, et c'est pour Barye l'occasion d'interpréter les beaux plans d'ombre et de lumière de l'animal avec tout ce qu'il comporte de force, de cruauté, mais aussi de beauté dans l'effort. Tout chez Barye est marqué au signe du mouvement.

Au premier étage, la première salle renferme une admirable tête hiératique de Piero della Francesca, tout près un Filippo Lippi peint à fresque, quelques Hollandais et un très curieux cavalier de l'École espagnole au cheval lourdement harnaché d'or.

Voici ensuite la salle des flamands où Rubens est représenté par plusieurs esquisses en camaïeu sur des sujets mythologiques, puis des petits portraits que Van Dyck exécuta comme maquettes destinées à être gravées, une descente de Croix de Rubens, une autre de Van Dyck, enfin une série de Rembrandt, dont une remarquable tête de rabbin.

Nous admirons dans la salle contiguë des tableaux où domine l'École anglaise. Un portrait de jeune femme par Hoppner; plus loin, un robuste portrait d'homme de Raeburn, un grand et magnifique portrait de Lawrence, un très agréable petit paysage de Constable au ciel tourmenté, un autre de Turner.

Voici un très beau Ribera, et, comme pièces majeures, deux Greco d'une haute qualité, surtout le terrible portrait du Grand Inquisiteur, l'archevêque de Tolède. La robe du Grand Inquisiteur est d'une couleur améthyste tirant sur le rose d'un ton exquis.

La dernière salle est principalement occupée par les Ingres. D'abord, une Vierge à l'Hostie; plus loin un délicieux portrait de Mme Devauçay avec un châle jaune. Cette peinture, quoique de petit format, est tout à fait de la même veine que celle de Mme Rivière, qui est au Louvre. En haut, un grand portrait d'apparat du roi Charles X, puis une esquisse en camaïeu d'Alexandre Fragonard: *le duc de Berry étendu sur un lit après l'attentat qui lui coûta la vie.*

L'attention se porte ensuite sur trois Goya, d'abord un très beau portrait de Goya par lui-même, avec son beau regard de velours; enfin, un curieux petit tableau d'un prêtre donnant la communion dans une crypte et un très grand portrait en pied du duc d'Osuna.

Nous avons expliqué que l'ensemble des oeuvres du Musée Bonnat ne comportait que ses collections personnelles. A vrai dire, il y a été faite une exception. M. Antonin Personnaz, l'éminent collectionneur bayonnais, a légué à l'Etat une remarquable collection d'impressionnistes que l'on peut admirer au Jeu de Paume, à Paris. Mme Antonin Personnaz, après la mort de son mari, eut la généreuse pensée de léguer à notre Musée une série de toiles, où nous trouvons d'excellents Lebourg peints aux environs de Rouen, des paysages de Signac, de claires visions de Hollande de Guillaume Roger et deux dessins de Degas.

Le second étage est occupé principalement par les tableaux de Léon Bonnat. En dehors d'une série de copies d'après les maîtres italiens, espagnols ou flamands et quelques petits paysages qu'il rapporta d'Italie, l'ensemble se compose, en général, de portraits; celui de la belle Mme Cahen d'Anvers, dans une robe de satin ivoire, de Mme Stern, de Mme de Reské, femme du célèbre ténor; de Rose Caron, de Lucienne Bréval, deux cantatrices de l'Opéra; du célèbre pianiste Paderewsky, du Président Félix Faure, de M. Ingres, au profil si volontaire; de Victor Hugo sur son lit de mort; l'étude pour Samson luttant avec un lion, nombre de compositions décoratives, enfin un très puissant portrait de Barye. Mentionnons au même étage deux peintures de Degas, dont l'une est le portrait de Bonnat, quelques Meissonnier, de très beaux Géricault, deux portraits de Ricard, d'autres oeuvres de Boudin, Descamps, Courbet.

Nous ne pouvons nous étendre autant que nous l'eussions souhaité sur la collection des 2.000 dessins environ, qui forment un ensemble magnifique et d'une rare qualité, puisque, ainsi que nous le disions plus haut, le Louvre mis à part, cette collection se classe en tête de tous les Musées français. Outre les très beaux dessins italiens, parmi lesquels des Vinci, Luca, Signorelli, Pisanello, Tintoret, Guardi, Tiepolo, nous rencontrons de remarquables dessins de Rubens, Van Dyck, un dramatique dessin d'un supplicié par Goya. Les artistes qui sont représentés par le plus grand nombre d'oeuvres sont: Ingres, Delacroix, Géricault, Barye, Claude Lorrain, Albert Durer, Rembrandt, Watteau.

Qu'il nous soit permis de les passer brièvement en revue. Chacun sait que la pureté du trait fut toujours le souci d'Ingres. Les visages n'ont, pour ainsi dire, jamais d'ombres. Dessins exécutés à la mine de plomb, aiguë et pointue comme une aiguille, avec une sûreté de main prodigieuse et telle qu'il est impossible d'y trouver une trace de gomme. Le Musée Bonnat possède 92 dessins d'Ingres, et voilà, certes, une bien grande richesse. Voici le grand dessin du saint Symphorien, maquette du grand tableau d'Autun, bien des croquis qui en furent la préparation, études de nus, de draperies, une aquarelle d'un fragment du *Bain Turc*, une série de portraits, parmi lesquels celui de la baronne de Pappenheim, un des rares où, au lieu de laisser le vêtement à peine indiqué, Ingres se plut, cette fois, à dessiner avec le plus grand soin tout un châle de cachemire aux multiples arabesques.

De Barye, une suite de 23 dessins et 13 aquarelles représentant des serpents, tigres, panthères. Delacroix figure avec 72 dessins et lithographies, études de chevaux, une magnifique esquisse à la plume de la mort de Sardanapale, d'innombrables études de pattes de chevaux, de fauves, indiqués

avec un souci extraordinaire de la vérité. Puis 116 Géricault. Croquis de chevaux, de cavaliers du 1er Empire, hussards, cuirassiers, exécutés avec une fougue et un souci du mouvement surprenants.

A. Durer se manifeste par des vues de villes allemandes, une tête de cerf et une remarquable aquarelle, une aile de geai, précieuse et brillante comme un émail. Enfin, Rembrandt, avec 15 eaux-fortes, dont la célèbre épreuve:

Jésus guérissant les malades, le saint Jérôme, le sacrifice d'Abraham, des sépias, parmi lesquelles une curieuse entrée de château et une remarquable Adoration des bergers.

Le touriste qui passera par Bayonne goûtera certainement un rare plaisir à visiter le Musée Bonnat.

Fermé le lundi, le Musée Bonnat est ouvert tous les autres jours, dimanche compris: de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures l'hiver; de 10 heures à midi et de 14 à 17 heures l'été.



Tête de vieillard, par Rembrandt.



Baigneuse. d'Ingres.